

III

ANGLETERRE — ÉCOSSE — IRLANDE — ISLANDE

On donne le nom de *Shelah-na-Gig* ou *Julie-la-Giddy* (fille publique) à des figures obscènes que l'on rencontre encore, mais

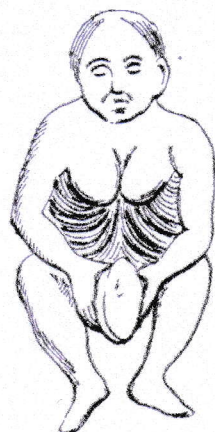


Fig. 57.

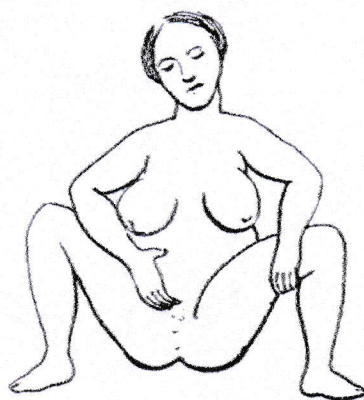


Fig. 58¹.

rarement en France, et qui *ornaient* de nombreuses églises d'outre-Manche; elles servaient, comme le phallus, d'images protectrices contre le mauvais œil.

La figure 57 provient d'une vieille église d'Irlande et est visible au musée de Dublin. La figure 58 a été trouvée dans une église à Rochestone, comté de Tipperoy; elle était placée en haut du cintre de la porte d'entrée et a été reproduite par Richard Payne Knight; enfin, la figure 59, plus fruste et plus grossière que les autres, est

1. Le contrôle de cette nudité étant impossible, nous avons fait disparaître les traces du « foyer de l'amour » ou du « passage du désir »; équivalents de rigueur dans le monde qui se qualifie modestement de « grand ».

originnaire d'une église du comté de Cavan et se voit au Musée de la Société des Antiquaires de Dublin.

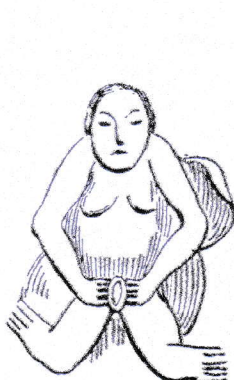


Fig. 59.



Fig. 60. — D'après Corter.



Fig. 60 bis.

CAMBRIDGE. Collège de Saint-Jean. — Mausolée de William Ashton. Le défunt est richement costumé à la partie supérieure du monument; mais, à la partie inférieure, ce n'est plus qu'un affreux cadavre nu et décharné, rongé par les vers. La nudité des effigies est l'emblème de l'humilité.

CANTERBURY. Cathédrale. — A l'un des chapiteaux des arcatures fausses, on remarque une femme nue à côté d'un animal fantastique.

ELY. Cathédrale. — Deux personnes jouent à saute-mouton sur une miséricorde (fig. 60); des polissonneries sont sculptées à d'autres stalles, par exemple la *Tentation* (fig. 60 bis), où le démon préside aux ententes cordiales.

GILLINGHAM. — Sur un vitrail, le corps virginal de sainte Agnès est couvert d'un vêtement par un ange. Il n'est donc pas tenu compte ici de la légende qui attribue ce rôle à la pousse miraculeuse de sa chevelure.

GRENJADARSTADUR. — Dans ce temple d'Islande, une tapisserie au métier du XIII^e siècle raconte la vie d'un évêque. Deux de ces épisodes (fig. 61, 62) sont identiques à ceux qui sont attribués à saint Romain, sur des quatre-feuilles de la cathédrale de Rouen, et se rapportent à